

70 Q

Pas moi.

Tu es belle comme' un roman d'été,
De ces pages que je croyais passées,
Mais qui me vibrent encore.
Tu es belle comme' le rêve d'un paumé,
En escale d'une frontière exilée,
Une fleur à éclore.

Tu es belle comme germent les femmes,
De ces rien qui mettent le cœur en panne,
Et qui enivrent d'or.

Qui endort ton sommeil,
Qui s'en vient où tu rêves,
Qui te tient le savon,
Qui possède ce don.
Qui te donne les mots,
Qui se parfume de toi,
Qui adulte ou ado,
Sait le sang qui te bat.
Qui soleille tes orages, qui se plaît ton partage.
Qui te lit Aragon quand tu pleures sans raison.

Pas moi.
Dommage pour moi, mais,
Pas moi.

Tu es belle comme' une 'course à la vie,
Plante sauvage que grandir anoblit,
Bercée de croire encore.
Tu es belle comme s'inventent les filles,
Toute au cœur de l'insoluble grille,
Tu le sais et tu mords.

Qui endort ton sommeil,
Qui s'en vient où tu rêves,
Qui te tient le savon,
Qui possède ce don.
Qui te donne ses mots,
Qui se parfume de toi,
Qui adulte ou ado,
Sait le sang qui te bat.
Qui soleille tes orages, qui se plaît ton partage,
Qui te lit Aragon, quand tu pleures sans raison.

Pas moi,
Dommage pour moi mais,
Pas moi.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr

